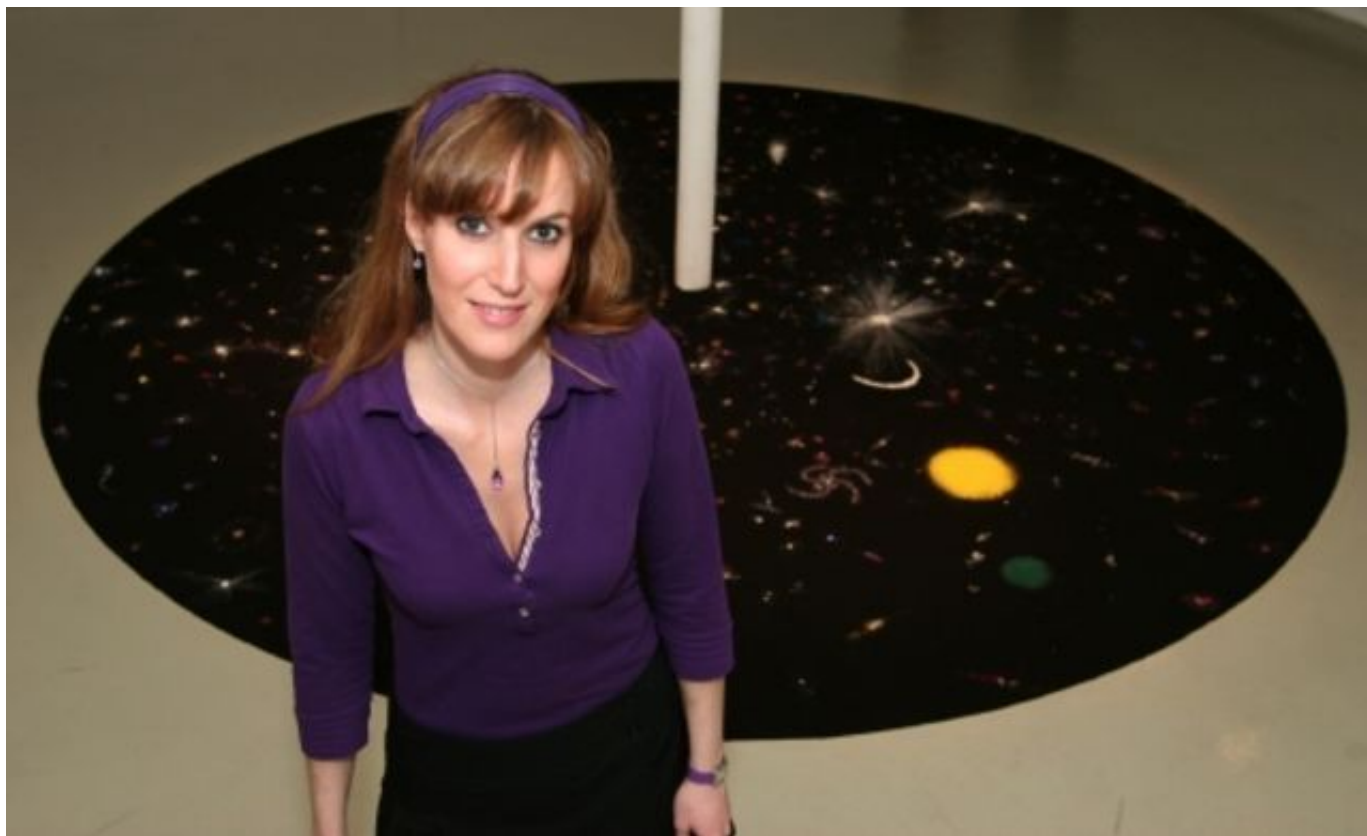


INSTALLATION

Christelle Montus tend ses fils noirs chez Andata. Ritorno

Par Etienne Dumont . Mis à jour le 17.05.2012

L'artiste genevoise revient chez Joseph Farine. Elle propose une œuvre aérienne et six toiles noires. On décroche ce samedi. L'œuvre sera découpée durant la fête.



Christelle Montus avec les poussières d'étoiles qu'elle avait répandues en 2007 dans la galerie Andata. Ritorno

Image: Photo tirée du site de l'artiste.

Partager & Commenter

chez Joseph Farine.

La plupart des gens font des mensonges cousus de fils blancs. Christelle Montus, elle, propose un «Cousu de fil noir», à la galerie Andata Ritorno, rue du Stand. La Genevoise opère ainsi son retour

En 2007, l'artiste y inscrivait en effet au sol, sous forme de poussières brillantes, la chute d'une d'un firmament étoilé. «A la fin de l'exposition, j'ai recueilli les vestiges dans de petites bouteilles, que j'ai distribuées.» En 2010, elle montrait dans le même lieu l'impact du soleil d'hiver. «En hiver, quand il est bas, il inonde de lumière jusqu'au mur du fond de la galerie. En été, il ne fait que lécher le début de son sol, près des fenêtres.»

Une double vision

Cette année, Christelle revient donc avec une autre pièce. Le visiteur la voit presque d'avion dans le hall. «J'ai utilisé une maquette pour donner à Joseph l'idée du résultat terminé, bien sûr. Mais ce modèle réduit donne aussi au public un autre point de vue.» Tout part, dans ce qui est en fait un loft, du pilier central. Des fils noirs rejoignent le plafond, en prenant toujours plus de distance les uns des autres. «Lors du démontage, le samedi 19 mai, l'œuvre se verra débités en morceaux. Chacun pourra repartir avec un bout de fil noir. J'ai numéroté mes petites cartes d'un à l'infini.»

Dans la petite salle adjacente, la Genevoise a disposé six tableaux tout noirs. Le relief crée le décor. «On me parle de Soulages, bien sûr, mais je vise autre chose.» Là aussi, la perspective se révèle double. Suivant qu'il se place au bon endroit, à gauche ou à droite de la toile, le visiteur ne contemple pas exactement la même œuvre. Comme le dit le prière d'insérer, les tableaux ont en commun «une vision anagogique de l'entrelacement d'un tissage, où les fils de la trame et ceux de la chaîne dessinent un labyrinthe de réseaux enchevêtrés.»

Pratique

Christelle Montus, Andata. Ritorno, 37, rue du Stand, jusqu'au samedi 19 mai. Ouvert du mercredi au samedi de 14h à 18h. Tél. 022 329 60 69, site www.andataritornolab.ch

(TDG)

Créé: 17.05.2012, 08h41

Aucun commentaire pour le moment